

Le film en couleurs : le procédé de Lumière [i.e. Lumières] est au point

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **3 (1937)**

Heft 56

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-734218>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Warnung

In Zürich treibt sich in der Kinobranche seit Monaten ein junger, mittelloser Bursche, namens *Adolf Jenny* von Ennenda, geb. Februar 1920, herum, der sich *fälschlicherweise* als Neffe unseres Mitgliedes H. Jenny-Fehr, Kino, Glarus aus gibt. Der junge Mann ist ein krankhafter Lügner und Schwindler, steht unter Vormundschaft. Er macht sich speziell an Operateure heran, verspricht ihnen gegen Entgelt, freie Station und Verpflegung die schönsten Stellen im Glarnerland; spricht bei Grossfirmen der Kinobranche vor, lässt sich Kostenvorschläge für fingierte Projekte ausstellen, und wird bei einer weitem Lieferantenfirma — dank seiner schwindelhaften Referenz — durch einen Techniker einen ganzen Tag lang in die Handhabung der Tonfilmvorführung eingeführt, und zum Schluss wünschte dann der vielversprechende Operateur von dieser Firma bescheiden noch einen Attest, dass er nun die Projektor X und das Tonfilmsystem Y gründlich kenne. Die bei solchen Anlässen nobler Weise gemachten Bestellungen lässt er per Nachnahme unter seinem Namen an irgend ein Postbüro zusenden, doch werden die Sendungen selbstverständlich nie eingelöst.

Adolf Jenny soll auch ein selbst ausgestelltes Passe-Partout besitzen, mit dem er die Kinos in Zürich und Umgebung beherrscht. Sollte *Adolf Jenny* weiterhin unter falschen Referenzen und mit schwindelhaften Angaben in der Kinobranche vorsprechen, so ist demselben die Türe zu weisen, event. die Polizei zu benachrichtigen. Bei weiterem Vorweisen des gefälschten Passe-Partout, soll ihm derselbe abgenommen und an das Sekretariat des Schweiz. Lichtspieltheaterverbandes zugesandt werden.

H. Jenny-Fehr, Glarus.

Le Film en couleurs

Le procédé de Lumière est au point.

Lyon. Un événement très important vient de retenir notre attention et il n'est point trop osé de dire qu'il constitue en vérité cette révolution de la couleur dont on parle tant.

Un matin, sans avoir alerté personne, ni convoqué la presse ou les techniciens de la corporation, M. Henri Lumière demandait à M. Maillat, directeur serviable et combien sympathique du Pathé-Palace de Lyon, de mettre la salle et la cabine à la disposition de ses ingénieurs pour l'essai d'un film en couleurs.

La bande provenait d'une prise de vues au cours des fêtes de l'Arc de Triomphe.

En laboratoire les essais avaient été faits sur un courant de 36 ampères. Dans la cabine, 60 ampères assuraient l'intensité de la projection.

Et le hasard nous servant, nous avons assisté ce matin là à une mémorable séance.

Répartis dans tous les coins de la salle, les ingénieurs «visionnaient» les images, appréciaient les teintes, émettaient les critiques de détail et notaient les observations en vue de la discussion qui devait suivre la séance.

Inutile de tergiverser, nous avons vu, ce vendredi matin, la solution presque parfaite du film en couleurs les teintes fortes aussi bien que les demi-teintes, les reflets de chair sur les visages, ceux des yeux mêmes pouvaient être perçus, projetés sur l'écran sans déformations.

«Mais il faut me donner, cela, de suite, je le passe au public ce soir, sollicitait M. Maillat enthousiasmé, et il ajoutait, sans dissimuler son admiration, mais c'est épatant! Ces ciels, ces nuages, le gris des pierres, la teinte du goudron sur la chaussée aussi bien que le reflet des petits graviers, et les visages, et les buffleteries, et les robes des chevaux comme le brillant du poil...»

M. Henri Lumière et ses ingénieurs souriaient modestement, heureux de voir louer aussi spontanément l'aboutissement de tant d'efforts.

«Impossible, cher Monsieur, s'excusa l'intéressé, il y a encore quelques petites choses à redresser, mais, tel que nous le présenterons très prochainement à M. Desjardins et à vos dirigeants parisiens — il manque aujourd'hui peu de choses, nous fouillons ce qui échappe aux yeux des profanes. En l'état, notre procédé est, aujourd'hui, commercial et industriellement exploitable nous pouvons livrer, 10, 20 copies en couleurs, en 48 heures. Pour le prix? à peine plus cher que le noir et blanc ordinaire.»

Tout comme MM. Louis et Auguste Lumière, Henri Lumière est un ennemi du bruit, il obéit à son caractère lyonnais, il travaille dans l'ombre et le silence, avec ses ingénieurs et collaborateurs.

Qu'ils nous excusent tous, si passant outre à leur désir de silence nous annonçons à tout le Cinéma Français, à tout le Cinéma Mondial, que les inventeurs du cinéma tout court ont aujourd'hui trouvé la solution presque parfaite du film en couleurs. (Cinématogr. français.)

A Genève

La réouverture de l'Alhambra

Une des salles les plus populaires de Suisse Romande, l'Alhambra de Genève avait fermé ses portes en août pour d'importantes transformations. Et jeudi 2 septembre, ce fut la soirée de réouverture, manifestation de grand gala où l'on rencontra les personnalités les plus en vue de Genève.

D'emblée, chacun put admirer la qualité du sonore, car les installations avaient été changées: l'Alhambra devenait la troisième salle en Suisse équipée avec le «Wide Range», dernier cri de la technique.

Le programme d'ouverture comprenait *L'escadron blanc*, le chef-d'œuvre de Gémina, dont les images éblouissantes captivèrent rapidement la foule des spectateurs.

A l'entracte, l'on entendit dans la salle le magnifique piano Welte-Mignon qui reproduit impeccablement le jeu même des grands pianistes, tandis que le nouveau bar moderne du rez-de-chaussée attirait les assoiffés...

Deux nouveautés sont aussi dignes d'être signalées: les 150 fauteuils Pullmann de la galerie avec un espace de 80 cm permettant le summum du confort et les nouvelles caisses qui éviteront les embouteillages à l'entrée.

Félicitons MM. L. CHARRIERE et DU-BOIS, les si actifs administrateurs, ainsi que M. SANTOUX, directeur, des heureuses modifications apportées à la coquette salle du Terraillet: certainement le public genevois saura les en récompenser.

Photoreportage im Rekord-tempo

Wer am Sonntagabend, den 26. September 1937, das Glück hatte, im *Cinema-Theater «Rex»* in Zürich noch einen Platz zu bekommen, der konnte einem von der Direktion des Theaters unternommenen, sehr interessanten Versuch beiwohnen. Es wurden nämlich bereits 3 Stunden nach Schluss des Internationalen Radfahr-Professionals-Kriteriums, das am Nachmittag auf der Rundstrecke am Mythenquai stattfand, Reportage-Aufnahmen aus diesem Rennen auf der Leinwand gezeigt. Ein Sprecher erklärte gleichzeitig die teils sehr guten Aufnahmen über den Lautsprecher. Der Versuch darf als geglückt bezeichnet werden. Das Publikum zeigte sich für die sensationelle Fixigkeit dieser bereicherten Wochenschau dankbar und applaudierte begeistert.

Per sofort gesucht

Projektor für Diapositive

(nur günstige Occasion). — Offerten erbeten an

Cinema Central Heerbrugg, Tel. 72.275

Jeune OPÉRATEUR

marié, possédant certificat de capacité (diplôme) et bonnes références, cherche place dans cinéma pour de suite ou à convenir. On prendrait aussi poste avec service de concierge. Ecrire sous chiffre P 10972 N à Publicitas, La Chaux-de-Fonds.

Der Verleiher inseriert im „Schweizer Film Suisse“